

sans tremblement de la main. Ici, fait intéressant, c'est que ce monsieur qui a une forte imagination, n'en a la plénitude que lorsqu'il est en somnambulisme. A l'état de veille, il se plaint de ne pouvoir composer. A peine a-t-il commencé qu'il se sent pris de fatigue, les idées viennent laborieusement. Mais est-il en somnambulisme qu'il devient d'une fécondité inépuisable. Dans l'état de veille, dès qu'il prend une plume, il la manie difficilement, sa main tremble. Pendant qu'il est à sa table, on lui offre une cigarette, il la prend et s'adressant à un personnage imaginaire, il lui dit : " Tu me combles, tu as donc hérité ? " Et il fume sa cigarette. Il a toujours à côté de lui un personnage, un de ses amis, probablement, auquel il adresse souvent la parole. Pendant qu'il est à écrire, on lui enlève son papier, mais il s'en aperçoit, il ne continue pas à écrire et se met à le chercher autour de lui ; on le lui rend, et se tournant un peu, il dit à son compagnon imaginaire . " C'est encore une des tiennes," et il continue, reprenant où il s'est interrompu. Pendant toute cette série d'actes il est absolument séparé du monde extérieur ; il est indifférent à ce qui se passe autour de lui, n'entend rien, ne voit rien, il suit toujours son idée. Rien ne peut le distraire, il semble qu'il voit les choses comme au travers d'un tube étroit ; il voit ce qu'il y a au bout dans un petit rayon ; ce qui se passe au delà ne le touche pas. Cependant il extériorise les choses. Il sait bien qu'il écrit sur du papier, mais lorsqu'on le lui enlève, il s'arrête ; il ne continue pas par un mouvement automatique à écrire sur la table. Quand on lui offre une cigarette, il sait bien que c'est une cigarette, il la fume. A son réveil, le même phénomène qui a précédé son passage dans l'état de somnambulisme se reproduit. On lui souffle fortement sur les yeux et la contraction du début se reproduit fidèlement. Il ne se souvient de rien.

Le second est celui " qui sent le pavé ". C'est un gatroche parisien. Il a 19 ans et ses premiers phénomènes hystériques se sont développés à la suite d'une chute qu'il